

### 1. Quel est l'objet de la science économique ?

La science économique étudie comment s'organise l'activité humaine pour produire des biens et des services, utiles à la collectivité, et quelles sont les modalités de répartition de cette production de richesses. Elle montre comment les hommes utilisent des ressources rares (sol, sous-sol, main-d'œuvre, capitaux, connaissances techniques) pour produire des biens et des services et les consommer, soit immédiatement, soit dans le futur. Elle analyse l'évolution de la production, de la consommation, de l'emploi, de l'échange, des moyens de paiements, des marchés de capitaux. A l'aide de l'outil statistique, elle est capable de mesurer l'ensemble de l'activité économique, régionale, nationale et internationale. Elle établit alors toute une série d'indicateurs, utiles à la prise de décision. Il y a par exemple, le produit intérieur brut (P.I.B), le solde des échanges commerciaux internationaux, le montant de la monnaie en circulation, l'inflation, le niveau des taux d'intérêt.

### 2. Comment définir l'organisation économique ?

Toute société, même les plus primitives ont besoin d'une organisation économique pour survivre. La production de biens et de services relève soit d'une décision collective, soit d'initiatives individuelles. Dans les sociétés primitives ou les petites communautés, l'organisation économique fait l'objet d'un consensus sur les biens qui doivent être produits et sur leur répartition. Avec la création de l'Union Soviétique, on a assisté à une centralisation des décisions de production et de répartition, à l'échelle d'une population et d'un territoire immenses. Mais ce qui est efficace dans une petite communauté, devient inefficace à une telle échelle. Les sociétés modernes laissent aux individus le soin de produire des biens et des services variés et la concurrence permet l'innovation technologique. Mais elles ont besoin de la présence d'Etats forts, très impliqués dans la production de services en partie ou totalement non marchands : éducation, justice, armée, santé.

### 3. Pour quelles raisons, la science économique insiste-t-elle sur la notion de rareté ?

Les économistes considèrent que nos ressources sont limitées. Les individus doivent produire des biens, avec un stock de capital, de matières premières et de terres agricoles, qui ne sont pas infinis. Si les ressources étaient illimitées, la production de richesses serait infinie, et les hommes pourraient se procurer tous les biens qui existent. Les biens seraient donc « libres », c'est-à-dire à la disposition de tous, à tout moment et en tout lieu. Il n'y aurait donc pas lieu de s'inquiéter de la production et de la répartition des richesses, et il n'y aurait pas besoin d'une organisation économique. Les individus vivraient sans contraintes. Il n'y a pas si longtemps, on considérait que seuls l'eau ou l'air étaient des biens « libres ». Avec l'explosion démographique, l'eau est devenue un bien rare, suscitant même des tensions entre les Etats. On pourrait assister à de véritables guerres entre communautés ou Etats pour la répartition de l'eau. L'air pur devient également un bien rare à cause de la pollution.

### 4. Comment expliquer la loi des rendements décroissants ?

La loi des rendements décroissants montre qu'une augmentation successive des intrants, se traduit à partir d'un certain point, par une augmentation relativement moindre de la production par la suite. Au départ, l'augmentation d'une certaine quantité d'intrants, se traduit par un accroissement plus que proportionnel de la production globale. Par exemple, une augmentation de la quantité d'engrais se traduit dans un premier temps, par un accroissement plus que proportionnel de la production des biens agricoles. Il arrive un moment où, des augmentations égales d'intrants se traduisent par des

accroissements moins que proportionnels qu'au début. La diminution des accroissements traduit la loi des rendements décroissants. Ce phénomène se retrouve dans toutes les activités humaines. L'emploi d'une deuxième secrétaire supplémentaire dans une entreprise fait plus que doubler le volume de travail effectué. Ce qui ne sera pas le cas pour une troisième secrétaire.

#### 5. Comment définir le principe de la main invisible d'Adam Smith ?

Dans « La richesse des nations » Adam Smith montre que dans une société de libre concurrence, un individu qui ne poursuivrait que des fins égoïstes dans son métier, serait conduit par une *main invisible*, à servir l'intérêt général, alors que cela n'est pas son objectif. En se préoccupant seulement de sa « sécurité propre » et de son « gain propre », il sert plus efficacement l'intérêt social, alors qu'il n'en a jamais eu l'intention. L'interférence de l'Etat ne ferait alors qu'amoindrir cet optimum social, obtenu par des entrepreneurs dont le seul intérêt est le profit. En réalité, on peut dire que ce qui est à l'œuvre derrière cette *main invisible*, c'est le marché. Des marchés concurrentiels révèlent les meilleurs prix possibles, allouent efficacement les facteurs de production, accentuent les innovations. En prenant soin à tout moment de la satisfaction de ses clients, l'entrepreneur se soucie surtout de la survie et de la pérennité de sa propre entreprise.

#### 6. Qu'appelle-t-on la spécialisation économique ?

La spécialisation économique est fondée sur le principe que les activités doivent être accomplies en fonction des compétences de chacun. Elle est fondée sur des différences d'aptitudes entre les individus, les régions et les nations. La spécialisation économique conduit à la division du travail. Les individus fondent leur activité sur des différences de compétences, tout comme les entreprises. Un artisan pourrait construire à lui seul une maison, mais le risque que cette maison comporte beaucoup de défauts est très grand. Pour construire une maison, il vaut mieux faire appel à des artisans spécialisés : plombier, électricien, carreleur, menuisier, peintre, maçon. La spécialisation des tâches par métiers donne à l'acheteur deux avantages essentiels : une maison sans défauts et un temps de construction très court. Sans cette spécialisation et cette division du travail, l'acheteur encoure des risques importants. Les régions et les nations suivent le même principe.

#### 7. Que signifie le terme « système de prix » ?

Les prix sont des indicateurs de tension et de rareté. Ils varient en fonction de la loi de l'offre et de la demande, quels que soient les marchés en cause. Le terme de « prix » n'est pas réservé qu'au marché des biens et des services, même si la plupart des gens l'entendent à ce niveau seulement. Sur le marché de la monnaie, lorsque les banques placent et empruntent de l'argent, elles révèlent quotidiennement le prix de l'argent, qui est le *taux d'intérêt*. Sur le marché des changes, où se confrontent l'offre et la demande de devises selon les besoins des importateurs, des exportateurs, des touristes, des traders, des fonds d'investissement, il y a le *taux de change*, qui exprime le prix de la monnaie nationale dans une devise étrangère. Sur le marché financier, l'offre et la demande de titres détermine le *cours* des actions et des obligations, c'est-à-dire le *prix des titres*. Les prix des actifs réels ne varient pas au jour le jour, contrairement à ceux des marchés de capitaux.

#### 8. Qu'est ce qu'un marché ?

Un marché est un *lieu* où les acheteurs viennent se procurer les produits des vendeurs. L'expression « aller au marché », définit l'existence d'un tel lieu. Ce lieu peut être visible ou invisible. La visibilité

du lieu est indiscutable pour le marché des biens : marché des fruits et des légumes à l'air libre, petits commerces, supermarchés ou grandes surfaces de ventes, sont ces lieux où viennent les acheteurs et où se trouvent les vendeurs. Une banque est également un lieu visible, où les individus viennent acheter de la monnaie (emprunts) que leur prêtent les vendeurs (banquiers). Par contre, le produit (la monnaie) n'est pas visible, car il s'agit de monnaie scripturale pour l'essentiel. Les marchés financiers sont visibles, car l'offre et la demande de titres se fait encore dans des lieux précis. Par contre les titres ne sont plus visibles, car ils sont dématérialisés. Enfin, les marchés des changes et interbancaires, sont invisibles car les négociations se font entre acteurs dispersés dans divers lieux.

#### 9. Que se passe-t-il sur un marché ?

Sur un marché, il y a une confrontation des offres et des demandes de marchandises, de services, de monnaie, de devises ou de titres. L'existence d'un marché révèle les prix. Le prix d'équilibre, qui égalise les quantités offertes et demandées volontairement, s'établit grâce à l'existence d'un marché concurrentiel. La notion de marché est très fortement corrélée à celle de produit, car sans produit, le marché n'existerait pas. Pour chaque catégorie de produit, il y a un marché qui est lui associé. Il y a donc autant de marchés que de produits. Le terme de produit englobe les biens et les services, la monnaie, les devises, les titres. Un marché permet au consommateur d'exprimer ses choix et ses besoins. La différenciation des produits réside dans le fait que les individus sont en permanence à la recherche de différences. En répondant à cette demande de différenciation, les producteurs et les marchands, se mettent à innover. L'innovation est source de richesses, de croissance et d'emplois.

#### 10. Qu'est ce qu'un marché efficient ?

On dit qu'un marché est efficient lorsqu'il intègre immédiatement la totalité de l'information disponible à un moment donné, à travers le mécanisme de l'ajustement par les prix. Ainsi, les variations continues des cours des titres (actions, obligations) sont le signe que le marché financier intègre à chaque instant toutes les informations qui lui sont données. Ces informations peuvent être constituées par des éléments comptables des entreprises : croissance du chiffre d'affaires, du résultat net, etc. Elles peuvent également provenir des « news » (rumeurs), c'est-à-dire de toute une série d'informations non vérifiables véhiculées sur le marché et qui font varier le cours des titres. Ce même phénomène se retrouve sur le marché des changes, car les taux de change varient eux aussi de façon continue. A contrario, les prix des actifs réels sont marqués par une très forte inertie. Ils sont quasiment fixes à court terme et ne sont révisés qu'une ou deux fois dans l'année.